

## LA VOIX DES HABITANTS



“À la rencontre des habitants” est allée interroger Florence Thirion, professeure d’histoire-géographie et écrivaine du quartier de Saint-Pierre. Elle est l’auteure de D’île en île – Voyage au cœur de l’invisible, publié aux éditions Le Lys Bleu en 2025. Originnaire d’Ouessant, elle a quitté la région pendant quelques années pour entreprendre un long périple sur des îles plus lointaines, telles que La Réunion et Mayotte. Là-bas, elle a été témoin d’expériences ésotériques marquantes, notamment liées à l’animisme, qui ont largement contribué à nourrir l’univers imaginaire de son roman. De retour sur des terres insulaires plus proches, comme Ouessant, elle a également eu la chance d’assister à des pratiques druidiques, et parfois même d’y participer.

Toujours en lien avec la notion de l’au-delà, ce sont ces expériences fascinantes et singulières qui ont inspiré l’écriture de son récit : on y suit Anna, une “passeuse d’âmes” du peuple du vent, contrainte de franchir les frontières du monde visible pour comprendre pourquoi l’âme de sa propre grand-mère refuse de rejoindre l’au-delà – à l’inverse de toutes celles qu’Anna a su accompagner jusqu’alors.

Une plongée onirique et troublante dans un monde fantastique, à la croisée des cultures rencontrées par l’autrice. Les voyages insulaires de Florence Thirion, qui ont duré vingt ans, ont pris fin il y a cinq ans à Brest – et plus précisément dans le quartier de Saint-Pierre. Elle décrit ce dernier comme “un quartier tranquille, pourtant proche de la ville”, un charme qui semble décidément faire l’unanimité parmi ses habitant·e·s!



Maxime Showing, Bleu Héron Bretagne

## LUMIÈRES DES AMERS

## INSTANT PHILO



Nos ancêtres vivaient dans un monde incertain, mais ils avaient eu la sagesse de se donner des amers, c’est à dire des repères à consulter par gros temps. Ils savaient pouvoir compter sur leur lumière.

Notre modernité a cru pouvoir délaissé ces amers jusqu’à en oublier l’usage. Elle en a même perdu la notion. Mais aujourd’hui que notre monde tangue, nous errons déboussolés d’un extrême à l’autre sans mesure ni raison, et nous ne voyons pas que c’est cette errance qui provoque et aggrave le tangage.

Faites donc l’expérience : montez dans une barque et parcourez-la en tous sens. Très vite le bateau tangera et donnera le mal de mer, même si le plan d’eau est un miroir.

Pourtant le remède est en nous au sens où chaque personne est à elle-même son propre amer. Ce point fixe qui nous est nécessaire peut être une spiritualité, une pratique, un savoir acquis par l’étude ou transmis par nos proches. Il peut nous être strictement individuel ou partagé par plusieurs, voire toute une communauté. L’essentiel est qu’il nous ancre et nous éclaire.

« Éteins ton smartphone et connais-toi toi-même » disait déjà Socrate.



Après la construction, entre 1958 et 1977, du nouveau quartier de Bellevue, l'urbanisme brestois est à la recherche d'un nouveau souffle. Si les immeubles modernes de « Brest II » apportent un meilleur confort que la vie dans les baraques temporaires de l'après-guerre, la bétonisation importante ainsi que le manque de jardins individuels vont faire naître, chez la population, l'envie d'un urbanisme plus aéré. Dès 1966, il est justement prévu de construire un lotissement sur les terres autour du hameau quilibignonnais de la Cavale-Blanche (Gazec Ven, « la Jument Blanche » en breton)...

Comme cela avait été le cas pour Bellevue, le projet est confié à l'urbaniste Henry Auffret. Celui-ci développe un plan ambitieux et porteur d'idées urbanistiques fortes, composé d'un regroupement de quatre zones pavillonnaires distinctes.

Dans chacun de ces secteurs, les pavillons devaient être organisés en « hameaux », autour d'une petite place en impasse, un groupe de hameaux formant un « village » d'une centaine d'habitations, qui s'organiserait autour d'un « centre-vie », espace de rencontre et de convivialité, avec commerces et services. Il y aurait notamment un commerce alimentaire, un lieu sportif, un lieu de culte à l'usage de plusieurs religions... Entre tous les hameaux, des cheminements piétonniers permettraient des déplacements faciles et agréables.

Les véhicules, quant à eux, y accéderaient par des voies en impasse. On parle même à cette époque de tapis roulants pour les piétons ! Un secteur complet serait constitué de 2 000 logements, et regrouperait donc plusieurs villages. Sur la « butte du Polygone », à peu près à l'emplacement actuel de la Brest Arena, une dernière zone devait regrouper des immeubles de grande hauteur. Le plan Auffret le décrit comme « un navire se détachant sur l'horizon ».

Dans les faits, ce projet, si ambitieux, n'a été réalisé que très partiellement, après avoir été réduit au début des années 1970.

On ne parle alors plus « que » de 2500 maisons individuelles et de 3 000 logements dans des bâtiments collectifs. Seule la première zone, notée A sur les plans, est ainsi réalisée.

Les plans du secteur « Polygone » ne sont pas suivis. Un seul centre-vie est constitué entièrement, place Jack London. On y trouve un petit centre commercial, une école élémentaire, une bibliothèque...

Les voies rapides enserrant le projet sont également abandonnées. Il était prévu, par exemple, que le boulevard Tanguy-Prigent soit une 2x2 voies. Enfin, l'hôpital est la dernière réalisation majeure du quartier, tout en étant bâti presque à l'extérieur de celui-ci. Construit entre 1991 et 1996, il connaît, depuis ces dernières années, de nouveaux projets, avec de nombreux services qui déménagent de l'hôpital Morvan du centre-ville pour s'installer presque « à la campagne ».

François-Maël Robert, Mémoire de Saint-Pierre

### LE SAVIEZ-VOUS : LA PLAGE DE SAINTE-ANNE DU PORTZIC EST-ELLE SUR BREST OU PLOUZANÉ ?

La cité du Ponant compte deux plages sur son territoire. Le Moulin Blanc, dont une petite partie se trouve sur le territoire brestois et l'autre sur la commune du Relecq-Kerhuon. Dans le quartier de Saint-Pierre, les habitants peuvent venir se ressourcer sur la plage de Sainte-Anne du Portzic.

Les étudiants du Technopôle, à proximité, prennent d'ailleurs beaucoup de plaisir à s'y rendre régulièrement, pour s'évader entre deux cours ou quelques devoirs à préparer. Les familles ne boudent pas non plus leur joie devant l'apaisement qu'offre le lieu.

Mais ce site remarquable et naturel se trouve-t-il sur la ville de Brest ou bien sur le territoire de nos voisins plouzanéens ? Une question que beaucoup d'entre vous se posent, et à laquelle je vais répondre en m'appuyant sur les informations de la mairie de quartier de Saint-Pierre.

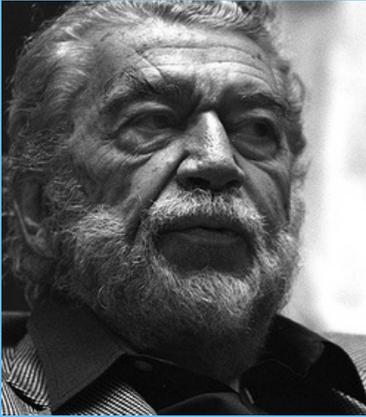
Eh bien, jusqu'au bout de la plage, au niveau de l'hôtel-restaurant du Bois, nous sommes toujours à Brest. La commune de Plouzané commence à partir de ce point. La confusion est courante, et si vous ne le saviez pas, vous saurez désormais que les frontières invisibles entre les villes de la métropole ne sont pas toujours si évidentes.

### CÔTÉ QUARTIER



Mikaël Tygreat

## PETIT BOURG DANS LA VILLE...



Maison de Alain Robbe-Grillet  
26, rue Franchet-d'Esperey

Nous l'avions dit dans un précédent numéro : le quartier de Saint-Pierre est un petit bourg dans la ville, « où il est impossible de faire un pas sans croiser quelqu'un pour qui l'on a de la sympathie ». C'était vrai hier, et ça l'est encore aujourd'hui. En 1922 déjà, alors que Saint-Pierre-Quilbignon était encore une commune distincte de Brest, naissait ici l'un des auteurs phares du XX<sup>e</sup> siècle : Alain Robbe-Grillet.

Chef de file du Nouveau Roman — que nous étudions encore aujourd'hui en cours de français —, il a révolutionné l'écriture par sa vision résolument avant-gardiste. Bien que son passage dans la commune ait été bref, du fait d'un déménagement précoce à Paris, il reste une figure historique majeure de la littérature française... et, bien sûr, un enfant du pays.

Après des études d'ingénieur agronome, il s'oriente vers l'écriture et devient l'un des auteurs les plus marquants de son époque. Son style radical et novateur déconcerte, déconstruit le récit dans sa forme classique, joue avec la perception du lecteur et efface volontairement les repères traditionnels du roman. Certaines œuvres majeures comme Les Gommages ou La Jalousie — toutes deux empruntables à la médiathèque des Capucins — illustrent parfaitement cette démarche. Romancier et essayiste, certes, mais également scénariste : il a notamment signé la trame narrative de L'Année dernière à Marienbad, réalisé par Alain Resnais. Un film avant-gardiste, hypnotique dans sa structure et son écriture, qui continue encore aujourd'hui de susciter débats et fascination.

Alors, la prochaine fois que vous longerez les rues tranquilles de Saint-Pierre, souvenez-vous : c'est ici qu'est né le roman contemporain. Et peut-être aussi, le prochain artiste qui viendra bousculer les codes.

Coralie Bour, Bleu héron Bretagne

## CUEILLETTE DE PRINTEMPS

## CÔTÉ NATURE



Avec le printemps qui pointe enfin le bout de son nez, nous sommes tentés de ramasser des fleurs en promenade ou bien de glaner des plantes pour nos remèdes ou recettes maison. Cette activité revigorante et joyeuse est autorisée — mais non sans règles, bien entendu. Nous nous intéresserons ici plus spécifiquement à ce qui relève des plantes aromatiques et médicinales.

Tout d'abord, veillez à ramasser dans un endroit où cela est autorisé... Cela tombe sous le sens, mais avant de cueillir les reines-des-prés du bout de la rue, mieux vaut savoir si elles se trouvent, oui ou non, dans un jardin privé.

Ensuite, cueillez loin de toute source de pollution directe : route passante, cours d'eau, zone d'épandage... Il ne faut pas non plus ramasser les plantes qui sont à même le sol : elles pourraient être souillées par des déjections de renards, chiens ou, plus rarement, de chats (eux s'en tirent toujours, ceux-là !), qui peuvent transmettre l'échinococcose — une maladie rare mais grave. Préférez donc les plantes situées au centre d'un buisson et à plus de 60 cm du sol.

Une règle d'or : ne cueillez jamais une plante dont vous n'êtes pas certain. Il est facile de se tromper entre du muguet et de l'ail des ours, ou entre de la grande cigüe et du cerfeuil des bois...

Et enfin... ne soyez pas trop gourmands ! Ramassez au maximum un tiers de la ressource pour les plantes vivaces, mais jamais plus. Préférez le glanage léger — quelques fleurs ou bourgeons — et n'oubliez pas qu'avant notre plaisir ou usage, ces plantes sont l'habitat naturel de nombreux animaux et insectes. Bon printemps !



Les Achillées / Elisabeth Kermarrec-Tortorici

## « MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR » : QU'EN PENSEZ-VOUS ?

# SANTÉ

Prendre soin de sa santé, ce n'est pas seulement aller chez le médecin quand on est malade. C'est aussi agir en amont pour éviter que les problèmes n'arrivent. C'est ce qu'on appelle la prévention.

La prévention en santé concerne tout ce qui peut aider à rester en bonne santé, éviter des maladies ou en limiter les effets. Elle peut être :

- Pour tout le monde (on parle alors de prévention universelle),
- Pour certains publics (comme les enfants, les personnes âgées, ou certaines professions),
- Centrée sur un risque ou une maladie particulière.

En France, il existe trois niveaux de prévention :

- La prévention primaire : pour éviter de tomber malade (ex. : bien manger, bouger, se faire vacciner).
- La prévention secondaire : pour détecter une maladie tôt (ex. : dépistages).
- La prévention tertiaire : pour vivre au mieux avec une maladie (ex. : rééducation, soins adaptés).

Une idée simple à mettre en pratique :

Vous pouvez devenir acteur de votre santé. Comment ? En vous informant (sur des sites fiables comme ameli.fr), en vous posant des questions sur vos habitudes (sommeil, alimentation, stress, etc.) et en essayant de faire évoluer ce qui peut l'être, à votre rythme. Et si besoin, n'hésitez pas à demander de l'aide à un professionnel : médecin, diététicien(ne), éducateur sportif, sophrologue... Parce que mieux vaut prévenir... que guérir !

Aurélié Canadas, Sophrologue



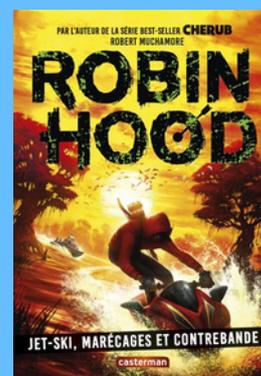
## LES P'TITS CONSEILS LITTÉRAIRES DE FÉLIX

ROBIN HOOD PAR ROBERT MUCHAMORE

Robin a 12 ans lorsque son père est emprisonné injustement, piégé par un mafieux puissant et véreux. Devenu à son tour la cible du malfrat, Robin s'échappe de justesse et trouve refuge dans la dangereuse forêt de Sherwood...

Je conseille cette série de 8 tomes (pour l'instant) pour son suspense et son action. Disponible à la Médiathèque des Capucins !

Félix Kermarrec-Tortorici, 11 ans



### Participez à l'enquête sur le littoral de Saint-Pierre !

Depuis quelques semaines, Natacha Cariou, stagiaire à la mairie de quartier de Saint-Pierre jusqu'à septembre prochain, mène une étude sur les usages du bord de mer de notre quartier.

Dans le cadre de ce travail, elle a conçu deux questionnaires distincts :

- L'un destiné aux usagers du littoral de Saint-Pierre
- L'autre aux habitants du quartier, qu'ils fréquentent ou non le bord de mer

Ces enquêtes, à la fois qualitatives et quantitatives, ont pour but de mieux comprendre les pratiques, les attentes et les besoins des usagers et des riverains, afin d'alimenter une réflexion collective sur le devenir de ce territoire côtier.

**Temps de réponse estimé : 15 minutes maximum**

**Votre contribution est précieuse et peut faire la différence !**

questionnaire usagers



questionnaire habitants



RÉPONSES DU DERNIER JEU

Photos mystères : photo 1- Statue place Jack London photo 2- Œil de Pierre Chanteau

